



KANTON AARGAU

Département de l'instruction publique, de la culture et des sports

Département de la Culture – Archéologie cantonale

18 mars 2024

ASGT Formation Brugg-Windisch – RÉSUMÉS, traduits de l'allemand par APH

Les Romains dans la région

par Jürgen Trumm

L'archéologue Jürgen Trumm, responsable des fouilles dans la Vindonissa romaine, vous accompagne jusqu'aux genius loci, les Windisch et Brugg romains.

L'excursion mène à d'autres sites romains en Argovie : Zurzach, Baden, Frick, Kaiseraugst, Lenzburg et Zofingen. Ce faisant, la question devrait être posée encore et encore : qu'est-ce que l'époque romaine, concrétisée par une ruine romaine sur un guide de voyage, a à voir avec l'ici et maintenant ?

Des conseils pour la recherche documentaire et sur Internet, par exemple en vue d'une visite de la ville, complètent la présentation.

Littérature :

Article sur les points forts romains dans « l'Aargauer Zeitung » :

<https://www.aargauerzeitung.ch/aargau/kanton-aargau/antikesehenswuerdigkeiten-diese-Batiments-romains-a-decouvrir-en-Argovie-LD.2241698>

- Article « Vindonissa » dans le Dictionnaire historique de la Suisse : <https://hlsdhs-dss.ch/de/articles/012287/2015-04-22/>

Barbares – ce que l'archéologie nous apprend sur les Celtes

par Debora C. Tretola Martinez

Celtes, Gaulois, Helvètes : tels sont les noms donnés aux peuples qui peuplaient une grande partie de la Suisse actuelle à l'âge du fer (env. 800-50 av. J.-C.). Qui étaient ces gens et comment vivaient-ils ? Nos idées sont principalement façonnées par les bandes dessinées, par les leçons de latin à l'école ou par l'histoire moderne de la réception. Presque personne ne pense aux héritages archéologiques. Contrairement aux édifices romains, ceux des Celtes sont à peine visibles aujourd'hui. Après une brève introduction au sujet, les preuves archéologiques les plus importantes de l'âge du fer sont discutées. L'accent est mis sur la fin de l'âge du fer (II^e siècle au milieu du I^{er} siècle av. J.-C.). De cette façon, la conférence montre les conditions que les Romains ont rencontrées ici lorsqu'ils ont conquis le territoire de la Suisse actuelle.

Littérature :

- - Avenches la Gauloise : livret d'accompagnement de l'exposition temporaire du Musée romain d'Avenches (30 septembre 2022 – 1er octobre 2023) (2022).
- - Avenches la Gauloise : Les Celtes à Avenches. Livret accompagnant l'exposition spéciale de l'exposition musées Avenches (30 septembre 2022 – 1er octobre 2023) (2022).
- - Les Helvètes, les Helvètes, gli Elvezi. arCHaeo 03/2023, esp. p.15-19 et p. 20-25.
- - Celtes en

Le quotidien caché. Les Alamans en Argovie d'un point de vue archéologique

par Cecilie Gut

Nos villages sont bien plus que ce que nous voyons aujourd'hui. Aujourd'hui encore, des traces d'époques antérieures sont cachées sous les bâtiments visibles, y compris ceux des Alamans.

Cela soulève la question de savoir quand nous pouvons nous attendre à voir des colons alamans en Argovie, quelles traces les fouilleurs de l'archéologie cantonale trouvent d'eux lors des fouilles, et quelles conclusions ces héritages nous permettent de tirer sur l'ancien mode de vie des colons. Mais aussi ce qui se passe après les Alamans.

Nous explorerons ces questions à l'aide des exemples des fouilles de Zeihen et de Thalheim : que nous disent les bâtiments sur pilotis documentés et les fragments collectés de vaisselle, d'outils ou de bijoux en argile, en métal, en pierre et en os sur la construction et le mode de vie des Alamans dans le nord de l'Argovie au début du Moyen Âge, et que dissimulent-ils ?

De plus, nous devons être conscients que l'évaluation et la publication des découvertes archéologiques ne peuvent pas être tenues pour acquises. Pour avoir une idée du potentiel de la future recherche médiévale en Argovie, nous examinons l'état actuel de la recherche sur les établissements et les cimetières du haut Moyen Âge en Argovie et en Suisse.

Littérature :

- - Cecilie Gut, zeEigane et Thaleheim. Recherche sur le peuplement au début du Moyen Âge dans le Frick et la Vallée de Schenkenberger. Archéologie en Argovie (Langenargen 2022).
- - Renata Windler, Reto Marti, Urs Niffeler, Lucie Steiner, SPM VI Haut Moyen Âge. Suisse du Paléolithique au Haut Moyen Âge (SPM). Des Néandertaliens à Charlemagne (Bâle 2005).

Migrations des peuples – histoire et histoire du présent

Vindonissa – une proposition nouvelle pour une promenade historique

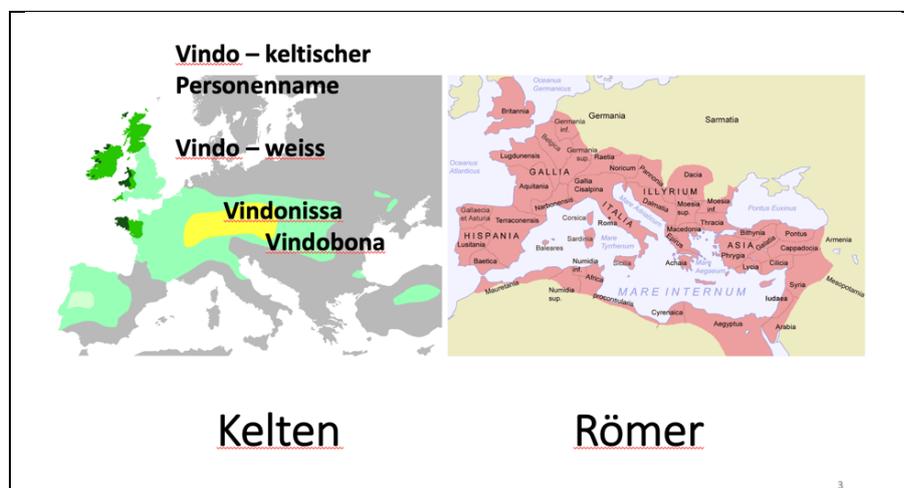
Par Beat Näf (Brugg, 14 avril 2024, Association Suisse des Guides Touristiques)

Beat Näf, professeur ordinaire émérite d'histoire ancienne à l'Université de Zurich, présente une promenade historique virtuelle à travers l'espace de l'ancienne Vindonissa. L'exposé est structuré chronologiquement. Il aborde 5 thèmes avec un accent sur l'histoire des migrations.

Les principales illustrations des diapositives PowerPoint sont insérées ici.

Texte et diapositives de la présentation :

- [https://www.hist.uzh.ch/dam/jcr:f50bf84b-9fd8-4624-a6b5-d88bb8b5ffb2/VindonissaV %C3 %Volkerwanderung2024.pdf](https://www.hist.uzh.ch/dam/jcr:f50bf84b-9fd8-4624-a6b5-d88bb8b5ffb2/VindonissaV%20C3%20Volkerwanderung2024.pdf)

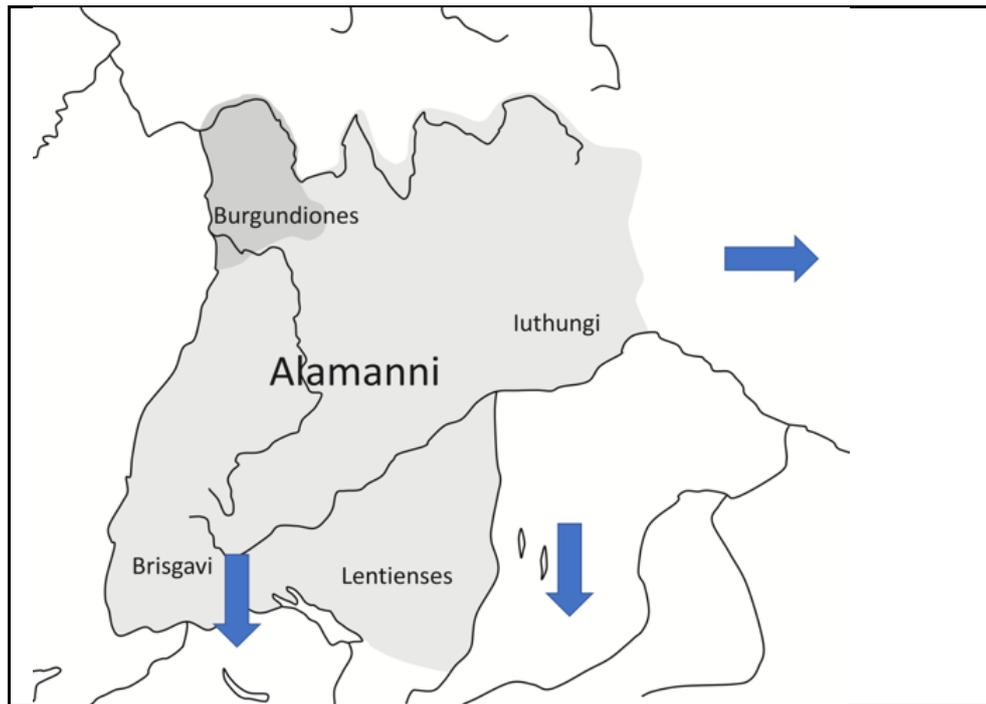


1. Celtes – Romains – Alamans

Vindonissa est le nom que les Romains donnaient à la colonie de la région de Brugg-Windisch.

Ils ont emprunté un nom celtique pour « blanc » ou utilisé le nom de personne celtique Vindo, similaire à Vienne, en latin : Vindobona. La culture des Romains qui avançaient a été combinée avec la culture celtique en tant que culture principale. Les Romains avaient conquis le territoire celtique parce qu'ils se sentaient menacés par les migrations des Celtes.

Au III^e siècle, la « gens » germaniques – le mot latin pour « peuple » – de « tous les hommes », les Alamanni, est apparue dans la région de l'Empire romain, avec les 'gentes' qui leur appartenaient. D'autres tribus germaniques ont également migré vers le sud, comme les Burgondes. Des affrontements violents étaient à l'ordre du jour, en particulier avec les Alamans. Les Juthungs ont envahie l'Italie.



À *Acaunus* (mot d'origine celtique signifiant rocher) en Valais, qui, comme Vindonissa, appartenait à la Gaule, Iunius Marinus fut tué dans une bataille des Romains, ci-dessous son épitaphe.

Une bataille eut lieu à Vindonissa en 302. L'empereur romain Constance, le père de Constantin le Grand, a vaincu les Alamans. À Trèves, la capitale de la Gaule romaine, à laquelle appartenait Vindonissa, le succès a été célébré, qui s'est manifesté par des montagnes de cadavres.

8633 Grabinschrift des Iunius Marinus

Acaunus – Fels
Später: Saint-Maurice d' Agaune
Inschriften im Eingang des ältesten noch immer bestehenden Klosters nördlich der Alpen

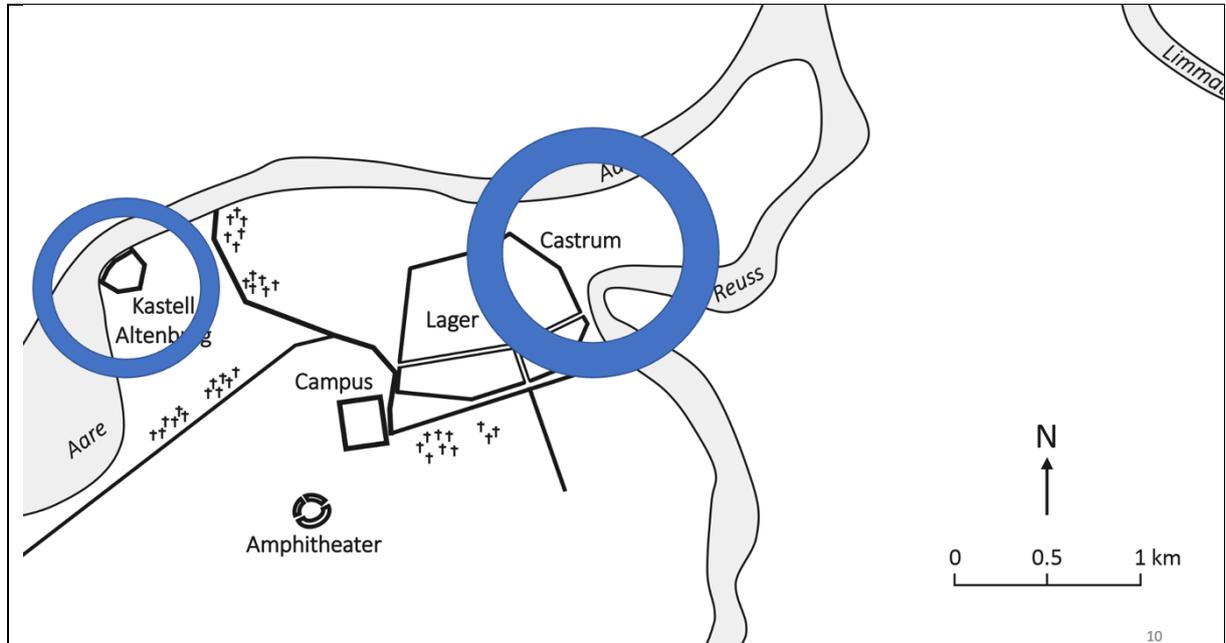
© Ubi Erat Lupa, Foto: Ortolof Hari 2005

Rocher d'Agaune, épitaphe à l'entrée de la toujours plus ancienne abbaye au nord des Alpes

2. Des murs contre les migrations et les politiques militaires et d'intégration qui y sont associées

Que faites-vous des migrations où vous craignez la violence et les désagréments ? Vous construisez des murs et des clôtures. Jadis comme aujourd'hui.

Des forteresses comme celle d'Irgenhausen sur le lac de Pfäffikon ont été construites à cette époque. De nouveaux murs ont été construits, comme ce fut le cas à Vindonissa. Cette inscription de bâtiment a à voir avec cela. De puissantes murailles ont été construites à Altenburg et sur l'éperon de Windisch.



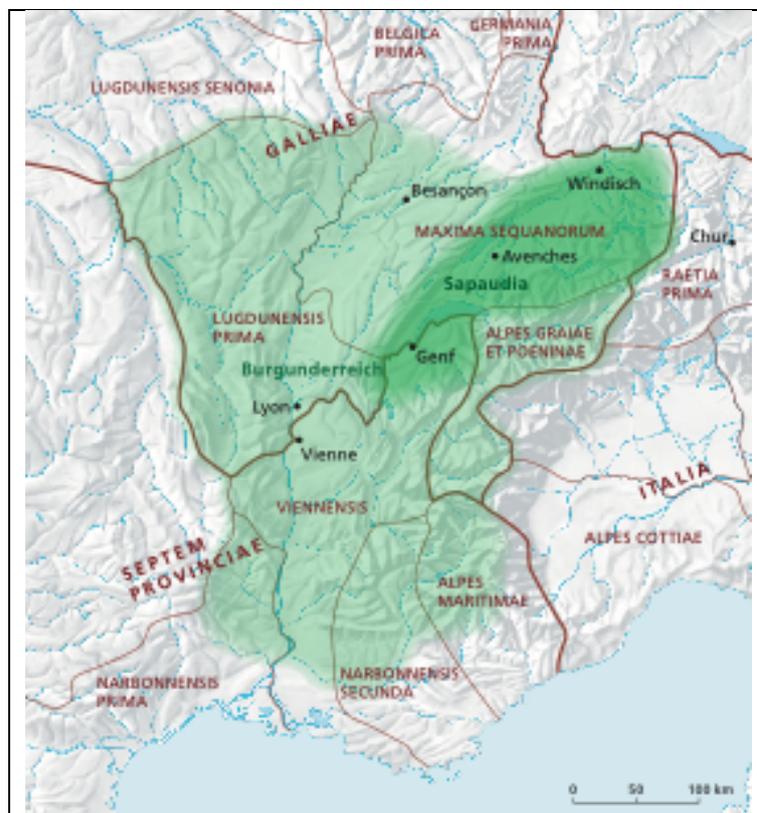
Au cours du IV^e siècle, le système de fortifications s'est encore développé. Nous avons relié de nombreuses tours de guet et plusieurs châteaux sur le Rhin de manière en chaîne – Bâle, Kaiseraugst, Zurzach, Stein am Rhein sont particulièrement importants. L'idée stratégique directrice était la création d'un cordon, d'une ceinture. Les fortifications du Plateau suisse au sud du Rhin sont tout aussi importantes que le limes du Haut-Rhin.



Les murs seuls ne suffisent pas. La stratégie comprenait une action militaire constante dans cet espace et au-delà. À cela s'ajoutaient des mesures économiques et juridiques. De même qu'aujourd'hui les réfugiés bénéficient d'un statut juridique spécial, les Romains travaillaient également avec des traités, des instruments juridiques et financiers, à l'époque principalement le système fiscal. Les tribus germaniques ont été intégrées dans l'ordre et la domination romaine.

Les Alamans devinrent des alliés, des soldats, des paysans et des esclaves de Rome. Cependant, ils se démarquaient toujours de manière très désagréable. L'historien Ammien Marcellin, qui écrivait l'histoire contemporaine à l'époque, les haïssait et les considérait comme des « ennemis de l'humanité ». Le jeune et brillant philosophe et empereur Julien a bien fait de les massacrer à la bataille de Strasbourg en 357. La Bourgogne et la Franconie ont été préférées. Des contrats ont également été conclus avec eux.

Les Burgondes se sont installés dans la région du lac Léman au Ve siècle et ont fondé un empire qui se considérait comme romain et était basé sur la division romaine de la région. Vindonissa est devenue Burgonde.



3. L'idée de « migrations » barbares et les résultats de « l'époque des périodes migratoires »

Tous ces processus appartiennent à une époque historique que l'on appelle la « période migratoire ». Le terme vient de l'historien Wolfgang Lazius, qui l'a créé au XVIème siècle. Il avait à l'esprit l'histoire de l'Empire des Habsbourg et voulait montrer que les familles nobles d'aujourd'hui avaient des racines dans les empires des 'gentes' puissantes et saines, qui avaient émergé sur le sol de l'*Imperium Romanum* et avaient renouvelé l'héritage romain – tout comme les empereurs allemands et les Habsbourg l'ont fait par la suite.

Les barbares étaient considérés comme des soldats intacts, sains et forts de Rome. Mais au XVIIIe siècle, lorsque Lazius a été relu et que son ouvrage sur les *Migrations gentium* a été utilisé, selon Johann Georg Hagelgans, une nouvelle peur des barbares est apparue. Les Turcs étaient une menace pour l'Europe. En 1683, ils avaient presque conquis Vienne.

Des images horribles d'invasions barbares et d'effondrement culturel imminent ont été renouvelées à plusieurs reprises et utilisées à des fins de propagande. Au XIXe siècle, selon les cas, les Allemands, en particulier les Prussiens avec leurs capuchons à cornichons, ou les Français avec leur *Grande Armée*, étaient considérés comme des barbares sous les Césars napoléoniens. L'Allemagne et la France étaient à nouveau en guerre l'une contre l'autre. La guerre franco-allemande de 1870/71 s'est soldée par une défaite française et, entre autres, par la perte de l'Alsace. L'artiste alsacien Hansi voyait les Germains comme des barbares de la période migratoire. En Suisse, les adversaires des deux camps ont pris parti. Les horreurs de la guerre et de la destruction ont été imaginées et liées à l'histoire : les barbares, en l'occurrence les Huns, avaient tout détruit, ainsi la ville de Augst romano-helvétique. C'est ainsi que le peintre d'histoire Karl Jauslin le montre dans un tableau qui provient d'un livre scolaire important et réussi.

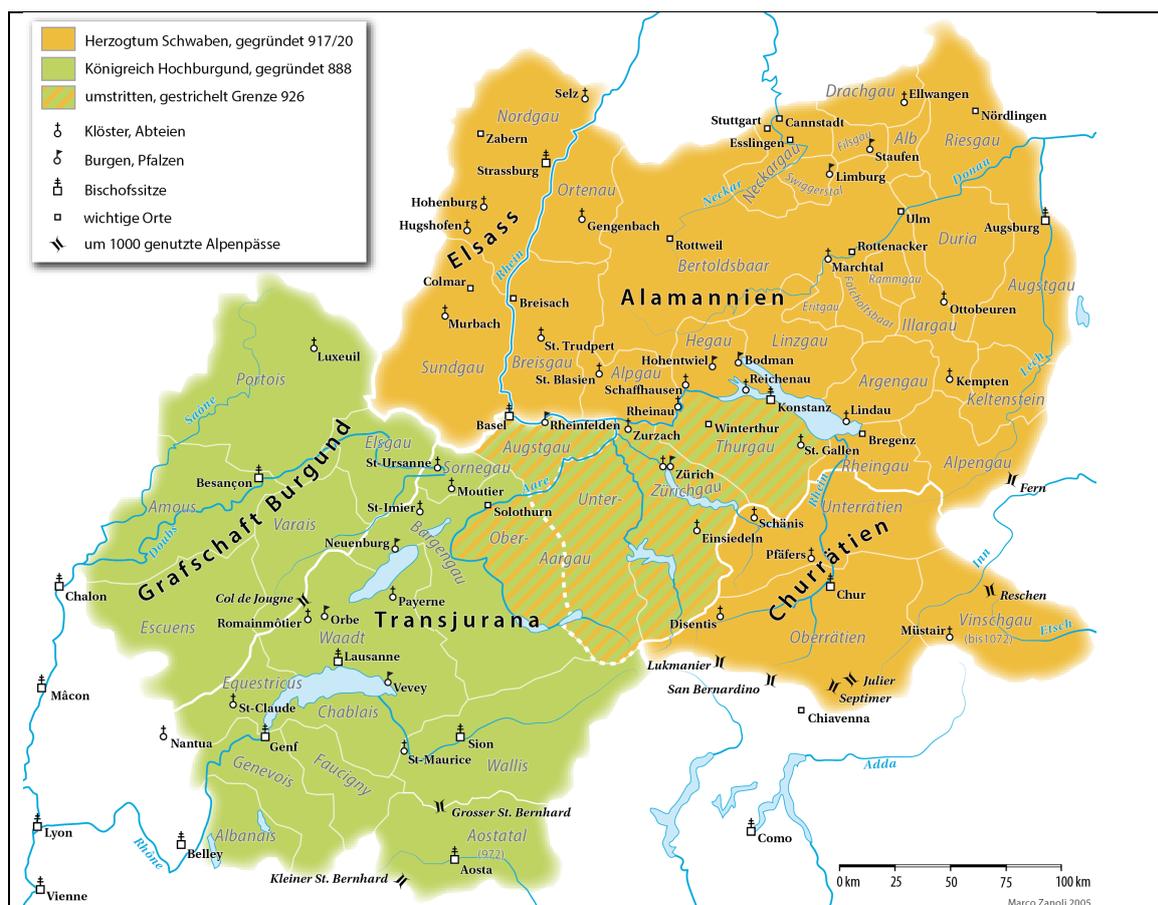
Cependant, les Huns ne sont pas allés à Augst. Ils envahissent la Gaule sous la direction d'Attila et sont vaincus en 451 par le dernier Romain, Flavius Aëtius, ainsi que les Wisigoths dans la **bataille des champs catalauniques** (près de Troyes en France). Ils n'atteignent pas le Rhin supérieur et Augst, *Augusta Raurica*, la ville romaine nommée d'après les Rauriciens celtes, a de toute façon été abandonnée à cette époque. À Kaiseraugst, l'Augst, qui appartient plus tard à l'Empire autrichien, un fort avait été construit, le *Castrum Rauracense*.



D'autres idées sont également historiquement incorrectes. Des peuples entiers n'ont pas émigré. Quoi qu'il en soit, ce que l'on a appelé la « migration des peuples » a été un puissant processus historique qui a transformé le monde autrefois romain. Un monde d'empires germaniques a émergé, qui, cependant, se considéraient comme romains et chrétiens. Ici, vous pouvez les voir marqués sur une carte ! L'espace des Bourguignons est particulièrement important pour nous.

Dans tous ces empires, le **pouvoir des évêques** jouait un rôle central dans les unités *administratives des civitates*, organisées selon des capitales d'abord celtiques puis romaines. **Au VIème siècle, Vindonissa était également un évêché.** Ses évêques participèrent aux conciles impériaux mérovingiens en Gaule. Historiquement, ce fait est plus important que l'existence de l'ancien camp de légionnaires du Ier siècle. Des pièces de monnaie ont également été frappées à Vindonissa. Sur l'église réformée d'aujourd'hui, une copie d'inscription commémore ce diocèse largement oublié. Cependant, l'inscription provient d'un autre endroit et nomme le troisième évêque du nouveau diocèse de Constance, qui a été créé pour intégrer l'Alémanie et la Souabe dans le système politique et ecclésiastique des Mérovingiens, une tâche qui a dû être abordée encore et encore au cours des siècles. Vous voyez ici la situation du Xe siècle, et vous voyez qu'il y avait un différend entre la

Bourgogne et l'Alémanie sur des territoires dans la zone de chevauchement entre les deux dominions.



Voilà pour cette première « période de migration » d'environ 200 à 600 ans, qui est capable d'inspirer l'imagination et qui est invoquée encore et encore, même lorsqu'il s'agit de processus qui ne peuvent pas lui être comparés et qui n'ont rien à voir avec elle. L'animation montre une carte sur la propagation de l'islam au cours du premier millénaire. Cela m'amène à d'autres migrations et à l'histoire globale des migrations et à son lien avec l'histoire locale de Brugg et de Windisch.

4. L'histoire des migrations, l'histoire globale et ses liens avec l'histoire locale

Voici (dans PPT) les migrations des **Hongrois** depuis les débuts jusqu'au Xe siècle. Un peu plus tard, cependant, il y a eu un Empire hongrois chrétien – les Hongrois n'étaient plus des « barbares », mais appartenaient à l'Europe chrétienne, puis aussi à l'Empire des Habsbourg.

Et voici (dans PPT) l'expansion européenne en **Amérique** – qui, remarquablement, n'a jamais été appelée une « migration des peuples ». Des empires coloniaux ont émergé sur le continent américain depuis Christophe Colomb. Entre autres, les Habsbourg étaient en tête, et j'y reviendrai plus tard. Les esclaves étaient transportés d'Afrique vers les Caraïbes. Là-bas, les déportés et les laissés-pour-compte travaillaient dans les plantations de canne à sucre. Si l'on remonte aux deux derniers siècles, on peut noter, par exemple, qu'entre 1815 et 1930, 55 à 60 millions d'Européens ont émigré outre-mer. Voici (dans PPT) une annonce pour le départ de la Suisse vers le Nouveau Monde.

Vindonissa ne serait pas devenue Vindonissa sans cette histoire de migration mondiale. L'histoire locale et l'histoire mondiale sont intimement liées.

Qui se serait intéressé au camp des légionnaires si les **Habsbourg** n'y avaient pas reçu leur château ancestral, s'ils ne s'étaient pas élevés pour devenir rois, empereurs et dirigeants d'une puissance mondiale, un empire dans lequel « le soleil ne se couchait jamais » et auquel appartenait l'Autriche,

la Hongrie, l'Espagne et les colonies d'Amérique ? Au XVII^e siècle, Windisch était considérée comme une seconde Vienne en raison de ce lien avec les Habsbourg.

Cela a beaucoup à voir avec le culte des morts. Ils connaissent le cimetière central de Vienne, deux fois plus grand que celui de Zurich et deux fois plus intéressant, disent-ils, ;). Königsfelden est un lieu de sépulture des Habsbourg, à savoir Albrecht I^{er}, puis aussi de ceux qui sont morts lors de la bataille de Sempach. **Le culte des morts est au cœur de l'histoire. La migration des vivants vers le royaume des morts est un fait anthropologique fondamental pour toute culture et toute communauté humaine.** « Nous sommes morts, nous sommes morts, écrivait Conrad Ferdinand Meyer, qui a vécu un temps dans la clinique psychiatrique de Königsfelden, nous sommes des armées plus grandes que vous ne l'êtes sur la terre, que vous ne l'êtes sur la mer ! »

Avec la ville médiévale de **Königsfelden**, nous sommes dans la « grande » histoire européenne. C'est ici qu'en 1308 le **roi allemand Albrecht I.** assassiné par son neveu Johann. « Assassiné par les siens tout seul », comme le dit Schiller dans le Tell. À l'époque, cela a contrecarré la consolidation de l'État allemand sous une monarchie forte de son propre pouvoir interne, en l'occurrence celui des Habsbourg. Les électeurs sont revenus au sommet. La politique d'Albrecht à l'égard de l'Italie prend de l'ampleur. À Königsfelden, un double monastère de Clarisses et de Franciscains a été établi. La veuve **Elisabeth** s'y installa, puis de 1317 à 1364 sa fille **Agnès**, la première veuve épouse du roi de Hongrie. Lorsque les **Bernois conquièrent l'Argovie en 1415** et installent leur administration à Königsfelden, ils s'intéressent de plus en plus à l'histoire. La petite république urbaine aristocratique et autoritaire, stable, puissante et riche, qui était devenue membre de la Confédération helvétique très tôt et n'avait péri que sous Napoléon, avait besoin d'arguments historiques tout autant que Napoléon, qui se comporta bientôt comme empereur romain ; tout comme les Habsbourg, qui se sentaient tout aussi romains, et tout comme les Confédérés, qui ont commencé à se considérer comme des Helvètes romains à partir de 1500 environ.

De la période bernoise, qui a duré jusqu'à la Révolution française, l'**École latine** de Brugg avec son impressionnante façade remonte au XVII^e siècle. On y trouve des textes latins, grecs et hébreux, ainsi que les personnifications des sept anciennes sciences classiques, les *artes liberales*, ainsi que la nouvelle théologie chrétienne qui concourt à tout. Un héritage renouvelé et transformé de l'Ancien Monde, d'innombrables migrations et d'échanges culturels constants avec ses conséquences : la transformation culturelle. La formation pour devenir prophète, pasteur réformé, Berne a rejoint la Réforme, a rendu visible l'héritage antique d'une manière nouvelle, et la prédication de ces pasteurs est historiquement plus efficace et significative que le langage de commandement des légionnaires. Elle a façonné les mentalités pendant des siècles. Je montre donc cette **inscription funéraire** de Johann Konrad Klausner à l'église réformée de Windisch : « *Hic est Clauserus viridi sub gramine clausus, in vero clausit qui sua fata Deo.* » « Voici Klausner, enfermé sous une pelouse verte, qui a fini sa vie dans le vrai Dieu. »

Il n'est donc pas surprenant qu'un scribe de la cour bernoise des dernières années de la période bernoise, **Franz Ludwig Haller von Königsfelden**, ait écrit un récit fondamental intitulé **Helvetia sous les Romains**. Vindonissa en est une pièce maîtresse. L'ouvrage a été publié en 1811-1812 et n'est bien sûr pas dédié à Napoléon, mais au roi de Grande-Bretagne et au Seigneur des Indes. Vous pouvez lire ce livre de plusieurs façons. Si vous avez un sens de l'importance historique, l'une des choses auxquelles vous prêtez attention est la façon dont la christianisation est représentée. Haller pensait qu'il y avait eu un messenger de la foi, mais il s'imaginait que le christianisme avait été apporté par les légions romaines. Nous reviendrons sur ce point à la fin !

Jetons un coup d'œil à l'évolution de Brugg de 1750 à 2020 environ ! Comment se fait-il que cette petite ville à l'ancienne école latine se soit autant développée et qu'elle abrite, entre autres, l'Union suisse des paysans, une place d'armes et un musée ? Beaucoup de Suisses ont quitté la Suisse à ce moment-là, ont dû partir parce qu'il y avait trop peu d'opportunités de vivre ! L'industrialisation, la modernisation et la mondialisation ont fait de l'Europe un continent d'immigration et de la Suisse un pays d'immigration.

Et **Brugg vers 1900** – une petite ville dans le « monde d’hier », pour reprendre l’expression de Stefan Zweig, le monde des citoyens avec leurs espoirs en l’avenir, qui ont été détruits par la Première Guerre mondiale et la crise économique qui a suivi avec la montée du fascisme et du nazisme. Un musée a été construit à l’extérieur de la ville médiévale, le musée de Vindonissa. Les vitrines à l’intérieur rappellent la manière dont les trouvailles de Heinrich Schliemann à Troie étaient exposées à Berlin.

La modernisation est évidente partout à Brugg. Marie Vöglin a été la première étudiante à étudier la médecine à l’Université de Zurich, épousant le géographe et chercheur alpin Albert Heim ; elle exerçait sa profession de médecin. À côté de la Maison Rouge, la tour de la porte avait été démolie. Après cela, la Maison Rouge pouvait être agrandie.

Cependant, il ne faut pas oublier que la modernisation a déjà eu lieu. L’actuelle maison de ville hors les murs était un bâtiment construit par l’ancien secrétaire de Lord Sandwich au XVIIIe siècle (Johann Jakob Fröhlich).

Au XIXe siècle, Brugg est devenu un nœud ferroviaire. Une centrale électrique, et bientôt une usine à gaz ont été construites. Dans l’Effingerhof, il y avait l’imprimerie de livres. L’usine de câbles (Suhner) a été créée. La population est passée d’environ 1600 habitants en 1888 à environ 2400 en 1900, après l’incorporation d’Altenburg. Cette évolution doit être comparée à celle des zones rurales, où il n’y a pas eu une telle croissance démographique.

Une place d’armes pour les troupes du génie vint à Brugg. À cause de sa femme, le « leader paysan » **Ernst Laur** a déménagé le siège de l’Union suisse des paysans de Brugg à Berne. Le fils de Laur est l’influent archéologue provincial **Rudolf Laur-Belart**.

À cette époque, la modernisation allait de pair avec **des citations d’antiquités** partout en Europe, on pense à Vienne, Munich, Londres et Berlin. Bien sûr, cela peut également être observé à Washington, à New York ou à Saint-Petersbourg. C’est ainsi qu’il est devenu attrayant à Brugg de réfléchir à Vindonissa. Au camp légionnaire romain, et non au siège épiscopal chrétien, qui est en soi beaucoup plus important ; parce que le christianisme catholique – nous sommes au lendemain du Kulturkampf – était synonyme de régression, d’orientation vers l’autorité papale ultramontaine.

5. Un nouveau regard sur Vindonissa et un nouveau parcours historique.

Le tour du Sentier des Légionnaires a été et reste un succès. Mais cela pourrait certainement aussi être intéressant de créer un nouveau parcours, une visite qui ouvre encore plus les yeux sur l’histoire.

Il montre l’histoire de Brugg et Windisch et les gens d’hier et d’aujourd’hui. Depuis longtemps, on n’y parle plus seulement quatre langues nationales, mais probablement plus d’une centaine. En 2020, la proportion d’étrangers à Brugg était d’environ 30 %.

Une station qui symbolise ce processus peut être le **Café Fridolin** qui se trouve dans une ancienne maison dédiée à saint Fridolin.

Fridolin était un migrant celte, un migrant qui a réussi. Il a un nom germanique, un nom qui représente la paix et l’amour. Cet *homo viator*, moine et prédicateur de l’Irlande celte, serait arrivé à Brugg vers 500.

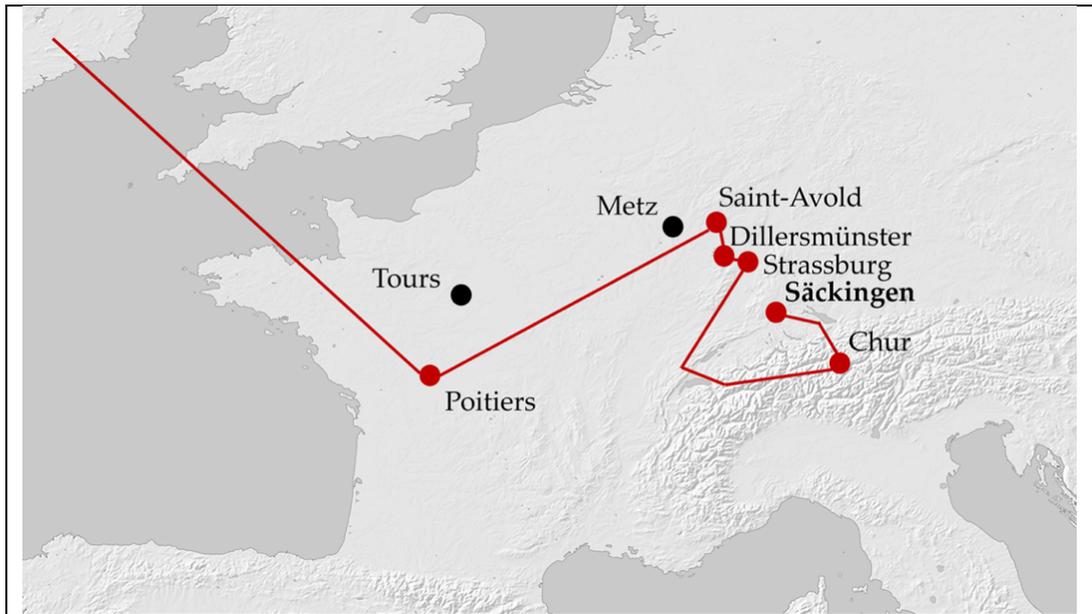
Devant le Café se tient **Natnael Shiden, 17 ans, originaire d’Érythrée**, qui a d’abord fui vers l’Éthiopie, puis traversé l’Afrique du Nord à pied et est venu ici en tant que réfugié par bateau. Depuis la fondation de l’État en 1993, l’Érythrée est dirigée par Isayas Afewerki. Il n’y a plus d’élections. Les hommes sont enrôlés dans l’armée pour une durée indéterminée, et le pays est en guerre. Beaucoup de soldats ne reviennent jamais. Par conséquent, loin de Natnael l’idée de glorifier le service des légionnaires. Un paisible Fridolin le fascine davantage.



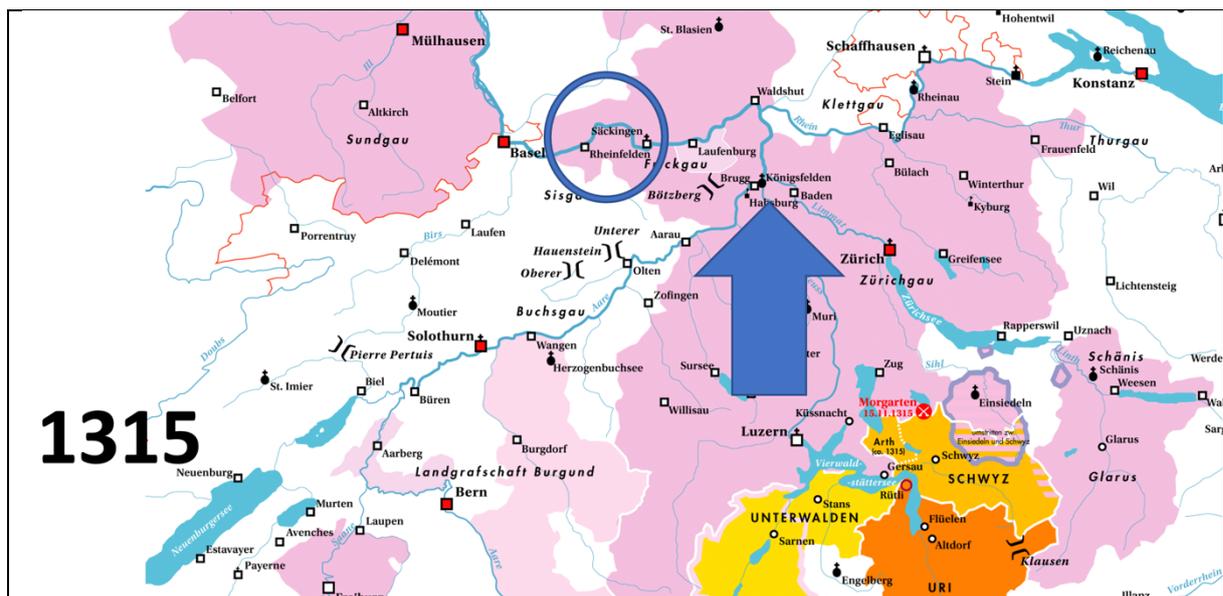
Il ne serait pas adéquat de dire que Natnael et Fridolin sont venus à Vindonissa au cours de migrations, ou que ces migrations étaient un phénomène naturel comme les vols fascinants des populations d'oies. Au contraire, l'histoire qui mène aux migrations doit être racontée. Chez Natnael, je les ai esquissés.

Fridolin a quitté l'Irlande vers 500 et se rendit en Gaule. Comme beaucoup d'autres **moines itinérants d'Iro-Écosse**, il fonda un monastère en échange avec le roi, la noblesse et l'Église, en l'occurrence à Säkingen, un monastère dirigé par des femmes puissantes.

Vous voyez son chemin ici. Au nom du roi franc Clovis Ier, il se rendit en Alémanie et auprès de l'évêque de Coire, et non à Windisch dans l'Empire bourguignon, et à Coire, on lui demanda de fonder un monastère sur une île du Rhin, dans l'actuelle Säkingen.



Dans les environs de ce monastère de Säkingen, dans la **famille de Fridolin**, une **nouvelle identité a émergé**. Les territoires gouvernés par l'abbesse, qui se trouvaient en grande partie en **Haute-Autriche**, étaient définis par la vénération de Fridolin. On en trouve un peu dans un processus de retour et d'accueil à Brugg, qui était habsbourgeoise jusqu'à l'époque bernoise.



Les effets de la vénération de Fridolin se font particulièrement sentir dans le canton de Glaris. Ici (voir PPT), vous pouvez voir un réfugié afghan devant le drapeau cantonal, pris par un photographe qui a fui le Sri Lanka pour le canton de Glaris.

Si vous racontez tout cela, une histoire qui va bien au-delà de ce que nous savons sur les légionnaires romains, vous pouvez faire la **visite suivante de trois heures, de préférence dans un groupe de personnes issues et non issues de l'immigration.**

Il mène de la gare de Brugg au musée Vindonissa, aux bâtiments de l'Union suisse des paysans, à l'École latine dans la vieille ville et via le café Fridolin et le Salzhaus (maison du sel) au chemin des philosophes et à l'Aar, à Königsfelden, aux remparts romains tardifs, à l'église réformée avec les inscriptions qui nous rappellent l'ancien siège épiscopal et l'éducation dans la ville du prophète, vous pouvez regarder sur une petite chaire à la Reuss et sur la filature Kunz, et retour par l'amphithéâtre (en face du bâtiment de l'administration communale de Windisch) et par le campus universitaire jusqu'à la gare.

